

Anonymous, (Vienna, lai 6)
Lai u jou fui dedans la mer

- page 847

(Tristan :)

La u jou fui dedans la mer
Li boires qui n'a point d'amer
Amours dut cel boire embasmer
Qui m'a fait de dolour pasmer

Tant est chis boires dous et sades
Que il sane bien les malades
Mors fui et deviegn fors et rades
Chis boires est dous, non pas fades

Desque j'oi chest boire beü
Fui jou de dolour embeü,
Dont je l'ain et tant m'a pleü
Com chil fust de dieu apleü

Chi boires n'est mie quisans
Pour coi jou sui tous deduisans;
Cist boires n'est mie nuisans,
Ains fait les rices acointans.

Chis boires m'oeste de dolour,
Em pais me met et en valour,
De grant froit me met en chalour ;
Che n'est pas boires de folour.

Gottfried, 11836

7] *Isôt diu Leite ir crieç der nider
und tete, als ez ir was gewant.
diu sigelôse ergap zehant
ir Iîp unde irre sinne
dem manne unde der minne.*

(Tristan)

Là où je fus sur la mer,
C'est l'Amour qui dut apprêter
Cette coupe de la boisson sans amertume,
Qui m'a fait me pâmer de plaisir.

Si douce et fine est cette boisson
Qu'elle guérit les malades.
J'étais mort et me voilà fort et vif :
Cette coupe est douce et sans fadeur.

Dès que j'eus bu cette coupe,
Je fus empli d'une douleur
Délicieuse qui m'a donné autant de plaisir
Que si elle m'avait été envoyée par Dieu.

Cette boisson n'a rien de mauvais,
C'est pourquoi j'ai tant de joie ;
Cette boisson ne m'a pas fait de mal ;
Elle est du meilleur aloi.

Cette boisson m'ôte la douleur,
Me met en paix, me donne courage,
Je souffrais du froid et j'ai bien chaud ;
Ce n'est pas une boisson pour les imbéciles.

Iseult renonça à la lutte
Et fit ce qui devait se faire.
Conquise, elle se rendit
Corps et âme
A l'homme et à l'amour.